Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 66 (1995)

Artikel: L'area sacra du forum de Nyon et ses abords : fouilles 1988-1990
Autor: [s.n.]
Vorwort: Introduction
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836142

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

L'ANTIQUE *Colonia Iulia Equestris* est située au bord du lac Léman, sur la route reliant Genève à Lausanne. La majeure partie de la ville occupe le sommet d'une colline qui verra s'établir le bourg médiéval et son château. Il est frappant de constater la place prépondérante prise par les édifices publics qui laissent peu d'espaces à l'habitat. Celui-ci, dont les vestiges archéologiques sont encore mal connus, devait s'étendre sur les collines et plateaux avoisinants.

La ville romaine de Nyon ne dévoile pas volontiers ses secrets aux visiteurs venus chercher les traces d'un passé lointain. Ici, contrairement à Avenches et à Augst, après la destruction de la ville à la fin de l'époque romaine, l'urbanisme médiéval, puis moderne s'est superposé aux ruines et les a occultées. Dans ces conditions, nos connaissances fragmentaires s'expliquent aisément. Ce n'est que récemment, il y a moins de vingt ans, que le recensement et le report sur plan des vestiges romains a été effectué systématiquement. Et encore ne connaissait-on à peu près correctement qu'une *domus* (fouillée à la fin des années septante sous l'actuelle place Bel-Air) et la zone du *forum*, identifié définitivement en 1974 par la découverte de la basilique. Pour le reste, il ne s'agissait bien souvent que de quelques murs isolés qu'il était, et qu'il est encore parfois, difficile d'attribuer à un bâtiment précis.

Aussi, lorsqu'en 1988 la commune de Nyon entreprit la rénovation des canalisations du centre-ville, un vaste programme d'intervention archéologique fut mis sur pied sous l'égide de la section Monuments historiques et archéologie de l'Etat de Vaud qui, par l'entremise de D. Weidmann, archéologue cantonal, mandata le bureau Archeodunum SA. La commune de Nyon, maître de l'ouvrage, dirigea les opérations et y contribua financièrement. En outre, l'Office fédéral de la culture accorda, annuellement, une subvention complémentaire. Ces travaux d'édilité nécessitant l'ouverture de toutes les rues, un pan entier de l'histoire nyonnaise allait sortir de terre et risquer d'être irrémédiablement détruit. Il était impératif d'intervenir, sinon il fallait se résigner à ne jamais comprendre, ni même connaître, l'urbanisme antique de la ville. En effet, en milieu urbain, les rues et les places représentent souvent les seuls espaces d'importance non bâtis où l'archéologue puisse espérer étudier les vestiges sur une surface suffisamment grande pour les comprendre et les interpréter correctement. D'autant plus que, dans la majeure partie des cas, l'implantation actuelle des rues remonte à l'époque médiévale et que, par conséquent, aucune destruction d'envergure n'est venue perturber les vestiges romains qu'elles recouvrent. Partout ailleurs, les caves et divers aménagements ont déjà fait table rase de toutes traces d'époque romaine, ne laissant que rarement entrevoir quelques murs réutilisés en fondations.

Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi de présenter les résultats des fouilles 1988-1990 qui se sont déroulées à la Grand'Rue, à la place du Marché et à la rue du Marché. Il s'agit essentiellement de vestiges concernant l'*area sacra* du *forum* et ses abords (*macellum* et thermes). D'autres découvertes, de moindre envergure, survenues durant la même période feront l'objet de publications séparées, de même que celles qui résultent des campagnes 1991-1993 à la rue du Vieux-Marché et à la rue de la Gare.

Loin de constituer une synthèse sur les édifices concernés, notre travail se limite essentiellement à un exposé détaillé des vestiges et à leur interprétation. Parfois les conditions de fouilles imposent plusieurs hypothèses ou laissent planer un doute sur certaines conclusions. De nouvelles fouilles ou des études spécialisées ne manqueront pas de modifier nos interprétations sur plusieurs points. Précisons enfin que, par souci de ne pas noyer l'information dans un texte trop descriptif, il nous a paru préférable de privilégier l'illustration (documents de fouilles et reconstitutions) et de n'éclairer par un texte détaillé que les éléments n'apparaissant pas dans les dessins ou posant des problèmes particuliers. Ce choix est d'ailleurs le reflet exact des méthodes de fouille employées en milieu urbain où les conditions de travail imposent souvent aux archéologues de préférer un bon dessin à plusieurs pages de commentaires...

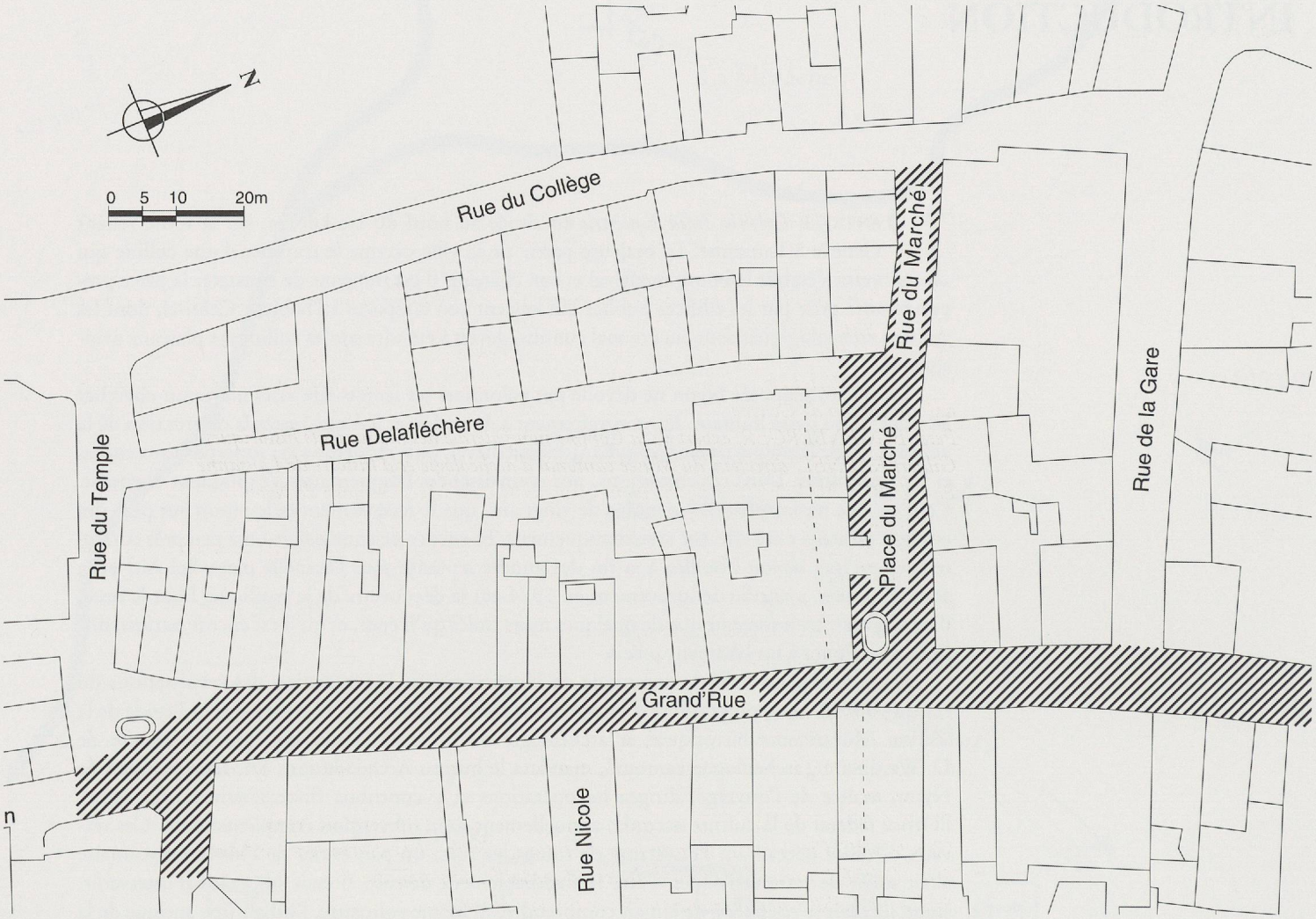

Fig. 2. Plan de situation des zones fouillées en 1988-90. Ech. 1:1000.